

CULTURE - SCIENCE - TECHNIQUE

# Alliage

**Pour citer cet article :**

Jacques Testart,  
" La collusion de Narcisse et des medias pour la désinformation ",  
Alliage, n°73 - Mars 2014, ,  
mis en ligne le 28 juillet 2015.  
URL : <http://revel.unice.fr/alliage/index.html?id=4198>

[Voir l'article en ligne](#)

---

**AVERTISSEMENT**

*Les publications du site REVEL sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.*

**Conditions d'utilisation - respect du droit d'auteur et de la propriété intellectuelle**

*L'accès aux références bibliographiques et au texte intégral, aux outils de recherche ou au feuilletage de l'ensemble des revues est libre, cependant article, recension et autre contribution sont couvertes par le droit d'auteur et sont la propriété de leurs auteurs.*

*Les utilisateurs doivent toujours associer à toute unité documentaire les éléments bibliographiques permettant de l'identifier correctement et notamment toujours faire mention du nom de l'auteur, du titre de l'article, de la revue et du site Revel. Ces mentions apparaissent sur la page de garde des documents sauvegardés sur les postes des utilisateurs ou imprimés par leur soin.*

*L'université de Nice-Sophia Antipolis est l'éditeur du portail REVEL@Nice et à ce titre détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation du site.*

*L'exploitation du site à des fins commerciales ou publicitaires est interdite ainsi que toute diffusion massive du contenu ou modification des données sans l'accord des auteurs et de l'équipe Revel.*

## La collusion de Narcisse et des medias pour la désinformation

Jacques Testart

Elève jardinier à seize ans, est devenu spécialiste de la procréation animale puis humaine. Il est auteur de centaines d'articles scientifiques mais aussi de nombreux ouvrages de réflexion-vulgarisation et s'est progressivement engagé dans l'analyse critique de la technoscience et la recherche de solutions pour impliquer la société dans ces activités. Il vient de publier *Faire des enfants demain*, Seuil, 2014.

fr

155-159

21/03/2014

En réponse à la monopolisation médiatique organisée autour de René Frydman à l'occasion des 30 ans d'Amandine, premier bébé issu de fivète (fécondation *in vitro* et transfert d'embryon) français, Médiapart a publié mon texte<sup>1</sup> que la presse écrite avait refusé (« ça n'intéresse pas les gens »...). J'aurais souhaité m'en tenir là tant ma situation de partie prenante s'accorde péniblement avec une critique sereine. Mais plusieurs amis ont souhaité que je développe certains points et Elena Pasca m'a offert l'hospitalité de Pharmacritique pour une analyse plus approfondie d'un aveuglement médiatique qui mène à la désinformation.

Amandine est née le 24 février 1982 grâce à une libre collaboration, au sein du Service du Pr Emile Papiernik, entre une équipe de gynécologie (animée par René Frydman) et une équipe de biologie (Jacques Testart efficacement assisté par Bruno Lassalle). Ces acteurs appartenaient à des institutions différentes et agissaient en dehors de tout rapport hiérarchique. Après beaucoup d'hésitations pour attribuer à R Frydman ou à J Testart une fonction de « chef d'équipe » et la « paternité scientifique » du premier bébé fivète, *Le Monde* et *Libération* ont tranché ce dilemme, étrangement le même jour (4 mai 1983), alors que quelques semaines plus tôt il existait encore deux têtes (par exemple dans *France Soir*, 25 février 1983). Toutefois, au gré de l'humeur des journalistes et des prétentions des « pères scientifiques » putatifs qu'ils sollicitaient, les médias hésitaient à chaque fois, les guillemets utilisés révélant un doute autant sur le rôle réel de chaque officiant que sur l'assimilation de cette contribution biomédicale à une véritable paternité<sup>2</sup>. Mais la confusion vient de prendre fin grâce au « journal de référence »<sup>3</sup> (*Le Monde*, 18 et 24 février 2012) qui désigne le gynécologue comme père scientifique en abandonnant les guillemets tandis que le JDD (19 février 2012) réserve encore ce qualificatif au biologiste mais en conservant des guillemets bienvenus. Rappelons que les phases « cliniques » de la fivète, celles qui mobilisent spécifiquement le gynécologue, ne présentent aucun caractère scientifique et sont seulement des adaptations de pratiques courantes, connues bien avant la fivète : induction de l'ovulation par

---

<sup>1</sup> <http://blogs.mediapart.fr/edition/les-invites-de-mediapart/article/280212/des-eprouvettes-revisitees>. La fivète au prisme des médias. Aussi à l'adresse : <http://jacques.testart.free.fr/index.php?post/texte901> et sur [pharmacritique.20minutes-blogs.fr](http://pharmacritique.20minutes-blogs.fr)

<sup>2</sup> Pour illustrer cette ambiguïté, la confusion fréquente entre une « manipulation génétique » et les actes de biologie cellulaire réalisés dans la FIV conduisit même certains à me nommer « père génétique » d'Amandine (La Croix du 8 octobre 1986)...

<sup>3</sup> Le journal « de référence » est celui dont les choix thématiques s'imposent comme par mimétisme à l'ensemble de la presse écrite et audiovisuelle, et dont les informations, considérées comme sérieuses *a priori*, deviennent des vérités établies pour tous.

administration d'hormones (depuis les années 60), prélèvement d'ovules (acte identique à la ponction d'un kyste), transfert d'embryon (acte similaire à la pose d'un stérilet), surveillance de la grossesse et... accouchement. Seule la phase initiale (déterminer le moment précis où obtenir l'ovule mûr) était réellement innovante. Il est indéniable, comme le prouve la bibliographie scientifique<sup>4</sup> que cette recherche fut réalisée par le biologiste, en complément de ses activités propres. Ces dernières ont concerné l'étude de l'action des hormones sur le follicule et l'ovocyte, le choix d'un environnement favorable (enceinte adaptée, conditions et milieu de culture) pour la rencontre des gamètes et la formation de l'embryon, les conditions de préparation des gamètes, l'évaluation des ovocytes recueillis et des embryons à transplanter *in utero*, etc<sup>5</sup>

**Fig.1 : Le 24 février 1982, conférence de presse annonçant la naissance d'Amandine**

Il est étrange que les mêmes médias qui avaient démesurément encensé le biologiste (et bien sûr le gynécologue) lors de la naissance d'Amandine, et sollicité des explications à répétition, fassent à chaque occasion nouvelle la démonstration de leur incompetence ! Pour devenir « le père scientifique », et en même temps se faire passer pour « chef d'équipe », le gynécologue devait s'attribuer un rôle au sein du laboratoire. Est-ce pour lui complaire que, dès 1984, *Le Monde* (12 février) laisse peu de place aux activités biologiques en expliquant que

« le médecin prélève les ovules sous anesthésie, les féconde en éprouvette avec le sperme recueilli chez le père, puis implante l'embryon dans l'utérus de la mère... ».

Mazette ! on en oublierait presque qu'il procède surtout à l'accouchement... A lire de telles sottises on se demande à quoi ont pu servir les nombreuses interviews et articles de vulgarisation auxquels on a consacré beaucoup de temps. C'est à l'occasion des vingt ans d'Amandine que René Frydman enfonçait le clou de son rôle imaginaire au laboratoire en déclarant pour la première fois :

« cet embryon que j'avais vu au microscope était devenu un vrai bébé »

(*Le Parisien*, 30 juillet 2002)... S'il m'est arrivé deux ou trois fois de montrer aux personnels du service d'Emile Papiernik un embryon juste conçu, c'était bien avant, alors que j'exultais pour avoir obtenu seulement la fécondation et la division de l'œuf. Mais la fable fut bientôt consolidée

---

<sup>4</sup> ([http://jacques.testart.free.fr/index.php?category/bibliographie/bibliographie\\_scientifique](http://jacques.testart.free.fr/index.php?category/bibliographie/bibliographie_scientifique):

Voir par exemple: J. TESTART, R. FRYDMAN, M.C. FEINSTEIN, A. THEBAULT, M. ROGER, R. SCHOLLER: Interpretation of plasma LH assay for the collection of mature oocytes from women: definition of an LH Surge Initiating Rise (LH S.I.R.) FERTIL. STERIL. 36, 50-54 (1981); J. TESTART, R. FRYDMAN: Minimum time lapse between luteinizing hormone surge or human chorionic gonadotropin administration and follicular rupture. FERTIL. STERIL. 37, 50-53 (1982); J. TESTART, R. FRYDMAN, M. ROGER: Seasonal influence on diurnal rhythms in the onset of the plasma luteinizing hormone surge in women. J. CLIN. ENDOCR. METAB. 55, 374-378 (1982); J. TESTART, A. THEBAULT, E. SOUDERES, R. FRYDMAN: Premature ovulation following ovarian ultrasonic survey. BR. J. OBSTET. GYNEC., 89, 694-700 (1982).

<sup>5</sup> Voir par exemple: J. TESTART, A. THEBAULT, R. FRYDMAN, A. GOUGEON, A. GAUTHIER, B. FONTY, O. BOMSEL-HELMREICH, J. COHEN, E. PAPIERNIK.: Action des hormones gonadotropes sur le follicule humain en culture *in vitro*. CONTRACEPT. FERTIL. SEXUAL. 8 (9), 695-700 (1980); J. TESTART, A. THEBAULT, R. FRYDMAN : La fécondation humaine « *in vitro* ». Premiers résultats. J. GYNÉCOL. OBSTET. BIOL. REPROD. 9, 319-324 (1980); TESTART, B. LASSALLE, R. FRYDMAN: Apparatus for the *in vitro* fertilization and culture of human oocytes. FERTIL. STERIL., 38, 372-375 (1982); TESTART, R. FRYDMAN : Accouchement à terme après transfert *in utero* d'un embryon obtenu par fécondation externe. J. GYNEC. OBSTET. BIOL. REPROD., 11, 855-859 (1982);

J. TESTART, R. FRYDMAN, J. de MOUZON, B. LASSALLE, J. BELAISCH-ALLART: A study of factors affecting the success of human fertilization *in vitro*. I. Influence of ovarian stimulation upon the number and condition of oocytes collected. BIOL. REPROD. , 28, 415-424 (1983); J. TESTART, B. LASSALLE, R. FRYDMAN, J. BELAISCH-ALLART: A study of factors affecting the success of human fertilization *in vitro*. II. Influence of semen quality and oocyte maturity on fertilization and cleavage. BIOL. REPROD., 28, 425-431 (1983).

avec le téléfilm complaisant de Sébastien Graal « *Les enfants du miracle* » (deux épisodes les 26 et 27 mai 2003 sur *France 3*). Ce film, présenté comme une *fiction librement adaptée* de la genèse du premier bébé-éprouvette français, est cependant tourné dans l'hôpital Antoine Béclère où Amandine fut réellement conçue et on peut même y apercevoir la véritable secrétaire du héros. Une telle confusion permet la mise en scène et en images du thème classique du « grand docteur », mystification à laquelle le gynécologue s'est prêté en documentant scénariste, réalisateur et acteurs comme en témoigne la presse abondante faisant la promotion du film. La fiction montre donc un médecin au grand cœur et omniscient, presque handicapé par la présence d'un biologiste, lequel est surtout spectateur impuissant des mystères de son incubateur... Dans cette imagerie saluée par la presse, servile ou ignorante, comme pourvue « *d'une trame historique et scientifique rigoureuse* » ( *Le Monde*, 24 mai 2003 ) le biologiste, sans charisme, sans humour et sans vie privée (« *il s'occupait de reproduction animale parce qu'il avait un caractère de cochon* »...) est cantonné devant sa couveuse en attente de la fécondation sur laquelle il semble n'avoir aucune prise<sup>6</sup> On constate une véritable obsession de René Frydman pour usurper les fonctions du biologiste. Ainsi, à l'occasion des 30 ans d'Amandine, le gynécologue servit sur tous les médias (par exemple sur *France inter*, « *Le téléphone sonne* », 23 février 2012) le même mensonge que dans le JDD (19 février) :

« Assister à cette rencontre entre un spermatozoïde et un ovocyte dans le microscope, transférer l'embryon et, neuf mois plus tard, voir un bébé naître, c'est incroyable » ?

C'est effectivement aussi incroyable que le récit du débarquement en Normandie par Hervé Morin...

Mais d'autres légendes se créent puis se fortifient au fur et à mesure des pèlerinages médiatiques : *Le Monde* ayant confirmé les prétentions du gynécologue d'être aussi le « père scientifique » du premier bébé français né d'un embryon congelé, je contestais ce récit par lettre au rédacteur en chef (27 mai 1986). En réponse Edouard Masurel me fit savoir qu'il serait désormais tenu compte de ma précision... On a pu voir ce qu'il en fut quelques mois plus tard, dans le dossier que *Le Monde* consacra aux 25 ans d'Amandine ( 17 février 2007) , où le « quotidien de référence » accordait encore au gynécologue le premier succès de la congélation embryonnaire. De façon générale, les médias paraissent ignorer que les compétences comme la loi séparent heureusement les prérogatives du biologiste de la procréation et celles du gynécologue-accoucheur. Là encore, la publication scientifique<sup>7</sup> montre, malgré son insistance pour figurer parmi les auteurs, que la cryoconservation des embryons fut obtenue sans l'apport de René Frydman . Mais la légende était en marche,, et il serait fastidieux d'énumérer les articles qui se font encore l'écho de cette épopée... toujours incroyable !

Pour commémorer les trente ans d'Amandine , *France 2* nous a offert un documentaire réalisé par Adrien Soland (*un bébé nommé désir*, 21 février 2012). Dans cet inventaire de 110 minutes évoquant , comme d'habitude, les multiples bricolages procréatifs qui ne sont qu'innovations sociales, pas moins de quatre gynécologues français , et quelques complices étrangers auxquels

---

<sup>6</sup> Dans ce téléfilm qui relate la geste bienfaitrice du Pr Frydman , le comble du cynisme est atteint. Mon personnage y meurt en fin de premier épisode d'un cancer de l'estomac (mon organe le plus fragile comme le savent tous mes proches), manière plutôt lâche mais efficace de permettre le soliloque anxieux du gynécologue dans le second épisode, celui où il est justement question des problèmes d'éthique... Rappelant que René Frydman fut le conseiller du film, *Le Parisien* (17 juin 2003) a vu là, « au mieux, une faute de goût »... Mais personne n'a remarqué que ma disparition physique éliminait du même coup toute contestation du discours de Frydman, en particulier sur le DPI.

<sup>7</sup> B LASSALLE, J. TESTART, J.P. RENARD: Human embryo features which influence the success of cryopreservation with the use of 1-2 Propanediol. *FERTIL. STERIL.* 44, 645-651 (1985).

ils font réaliser des interventions interdites en France, s'ébattent sans contradicteurs. Pour la première fois toute trace de biologiste a pu être évacuée...

La boucle est bouclée. Je souhaite bien du courage aux dizaines de biologistes, acteurs essentiels de l'Assistance médicale à la procréation (AMP) progressivement réduits au rôle de « petites mains » (titre que m'a gentiment attribué une journaliste) au service de l'affairisme médical. N'oublions pas que la multidisciplinarité est incontournable en AMP mais qu'elle est aussi une façon de limiter les dérives éthiques d'un acteur particulier. Il est patent que les 30 ans d'Amandine furent l'occasion pour René Frydman d'occuper sans vergogne tout l'espace médiatique dédié à cet événement social. On peut s'interroger sur les motivations d'une telle offensive. Le héros intégral biogynéco a fait savoir qu'il va créer une « fondation pour la recherche » (bon courage aux chercheurs !) et que son nouveau combat concerne la prévention de la stérilité. Bien vu ! on pourrait effectivement arrêter d'intoxiquer hommes et femmes avec toutes les saloperies que répand la société de consommation et son agriculture. Pourtant le projet de Frydman, importé des Etats Unis, propose de tester le potentiel de fertilité (chances de concevoir après 38 ans) grâce à une vérification médicale vers 33-35 ans. Les femmes à mauvais pronostic à partir de ces examens très aléatoires se verront proposer le prélèvement et la conservation par le froid d'une partie de leur capital d'ovocytes. Présenté comme « médecine préventive », ce refus du temps biologique (le clonage ne serait-il pas aussi une médecine préventive contre la mort ?...) est déjà applaudi par des journalistes. Pour ma part j'y verrais plutôt une surmédicalisation de la stérilité avec des contrôles médicaux visant une large partie de la population féminine, et aussi la porte ouverte à des perspectives discutables grâce à l'abondance possible des gamètes disponibles<sup>8</sup>. Toutefois les précautions prises par René Frydman pour ne paraître qu'en l'absence de contradicteurs laissent peu de place à l'expression de telles critiques... En laissant un acteur narcissique réécrire l'histoire et en lui accordant tout le mérite de succès incontestés, un précédent pragmatique s'est créé : comment mettre en question une nouvelle proposition de celui par qui le miracle est déjà arrivé ?... Là encore, les médias ne jouent pas leur rôle.

Qu'on me comprenne bien, je ne me suis jamais délecté des éloges médiatiques que j'ai toujours jugés excessifs pour ceux qui ont seulement réinventé la fivète, quatre ans après les Britanniques. Mais je conteste à ceux qui n'inventèrent rien, ou si peu, le droit de se vautrer dans l'imposture. J'entends l'objection : « *cela n'intéresse pas les gens* »... Pourtant, outre que « les gens » se moquent de bien des choses (par exemple de la mise sur écoute des journalistes), cela concerne tout simplement la vérité historique.

*Veuillez retrouver les illustrations sur la version imprimée.*

---

<sup>8</sup>Cette perspective de disposer d'ovules, et donc d'embryons, en abondance par culture *in vitro* d'innombrables ovocytes immatures correspond à la stratégie que j'ai décrite pour faire du diagnostic préimplantatoire (DPI) une technique résolument eugénique en permettant un véritable screening génétique de la population d'embryons obtenus après un seul prélèvement ovarien (voir par exemple : <http://jacques.testart.free.fr/pdf/texte820.pdf>). On peut aussi imaginer les conséquences éthiques (recherches discrètes sur l'embryon, marché d'ovules et d'embryons...) ouvertes par la disposition d'ovules non répertoriés, au contraire des ce qui se passe lors des cycles de fivète où leur effectif et leur devenir sont obligatoirement déclarés.